



QUELQUES MOTS DE NOTRE ÉVÊQUE

PUBLICATION: 7 DÉCEMBRE 2005

### NOS ENGAGEMENTS POLITIQUES

Au cours des derniers mois, en raison de la tenue d'élections aux États-Unis et des débats majeurs au Canada, des prises de position ont été soulevées sur certains problèmes éthiques, liés intimement à la foi des hommes et des femmes politiques. Il s'agit de penser aux situations où les valeurs les plus profondes sont remises en question: avortement, euthanasie, mariage. Certains en appellent à la séparation de l'Église et de l'État, à la laïcité de notre société. Les chrétiens et les chrétiennes ne doivent pas désertier ces champs d'engagement.

#### RESPECT

Il m'apparaît que l'attitude principale que nous devons avoir à l'égard des femmes et des hommes engagés en politique, c'est un profond respect. Même si nous ne pouvons pas toujours partager les programmes qu'ils préconisent, nous devons admettre qu'il leur faut une bonne dose de courage pour essayer de relever les défis sociaux d'aujourd'hui, au nom d'un mieux-être commun. Il leur faut de la ténacité et de la force pour tenter d'améliorer une situation lorsque l'on sait toutes les résistances qui surviennent lorsque l'on tente un quelconque changement. Et l'homme et la femme politiques s'inscrivent habituellement au sein d'un parti qui a ses valeurs, ses règles, ses objectifs. Et l'action politique est conditionnée par la fonction publique: les politiciens passent mais, en règle générale, les fonctionnaires demeurent. Ce sont donc des défis immenses que doivent relever les politiciens, sans oublier l'opinion publique et la multitude d'instances gouvernementales locales, régionales, nationales et internationales. Courage, humilité, détermination, audace doivent accompagner les politiciens qui veulent faire quelque chose pour leur peuple. J'ai toujours tenu à respecter chaque personne candidate, chaque personne élue, chaque responsable de la vie politique et l'assurer de ma prière quotidienne.

#### RESPECT MUTUEL

Mais je souhaite une chose: que ce respect soit mutuel! C'est l'élément-clé pour toute élection ou réélection. Depuis que j'ai commencé à voter, j'ai pu remarquer que les femmes et les hommes qui respectaient leurs électeurs et leurs électrices, avaient un atout des plus précieux pour leur réélection, même s'ils devaient être dans l'opposition. Par contre, j'en ai vu d'autres qui, par leurs législations incohérentes, leurs attitudes arrogantes et leurs gestes malhonnêtes ont heurté profondément les gens qui n'ont pas senti chez ces personnes le respect de base et ils s'en sont souvenu au jour du scrutin. Ainsi, lorsqu'on ose affirmer qu'un prêtre ou un évêque ne doit pas exprimer ses convictions comme tout autre citoyen, l'on atteint au droit fondamental qu'il a d'exprimer sa pensée. Le prêtre ou l'évêque doit le faire en toute sagesse et prudence, mais il n'a pas à garder pour lui seul les convictions profondes qui l'animent. Les lois que les politiciens sont appelés à voter, doivent respecter aussi les convictions portées par l'ensemble de

nos compatriotes. Tout en respectant le droit des minorités, il faut savoir admettre également les droits des majorités, en particulier le droit des familles et des personnes les plus démunies.

#### RESPECT DE LA NATURE HUMAINE

Dans un extraordinaire discours devant le Parlement italien, le pape Jean-Paul II affirmait le 14 novembre 2002: «Les défis qui se posent à un état démocratique exigent de tous les hommes et femmes de bonne volonté, indépendamment de l'opinion politique de chacun, une coopération solidaire et généreuse pour édifier le bien commun de la nation. Par ailleurs, une telle coopération ne peut être séparée de la référence aux valeurs éthiques fondamentales inscrites dans la nature même de l'homme. À ce sujet, dans l'encyclique *Veritatis Splendor*, je mettais en garde contre le risque de l'alliance entre la démocratie et le relativisme éthique qui retire à la convivialité civile toute référence morale sûre et la prive, plus radicalement, de l'acceptation de la vérité. En effet, s'il n'existe aucune vérité ultime qui guide et oriente l'action politique, les idées et les convictions peuvent être facilement exploitées au profit du pouvoir. Une démocratie sans valeurs se transforme facilement en un totalitarisme déclaré ou sournois, comme le montre l'histoire.» Les débats houleux qu'ont connus la Chambre des Communes et le Sénat au cours des dernières décennies sur le chômage, la peine de mort, l'euthanasie, les moyens de reproduction humaine, le mariage se situaient au coeur même de valeurs éthiques fondamentales: l'on pouvait comme peser ainsi les convictions des politiciens et des politiciennes.

#### RESPECT DE LA CONSTITUTION

À l'occasion des élections, il est indiqué de regarder de près la Constitution qui nous régit présentement au Canada, de revoir nos droits et libertés, nos libertés fondamentales, nos droits fondamentaux, les garanties juridiques, les droits à l'égalité: ce sont autant d'éléments sur lesquels l'on peut porter un jugement sur l'action ou non des personnes engagées en politique. Si nous pouvons être mal à l'aise lorsque des champs de compétence ne sont pas observés au niveau national ou provincial, l'on peut se demander si les premiers mots de la Constitution de 1982 reflètent toujours les convictions de nos politiciens: «Attendu que le Canada est fondé sur des principes qui reconnaissent la suprématie de Dieu et la primauté du droit.» Dans quelle mesure «la suprématie de Dieu» demeure-t-elle une référence majeure dans les débats parlementaires?

#### RESPECT DES CONVICTIONS DE FOI

Il y a exactement quarante ans aujourd'hui même, était promulguée par les Pères du Concile Vatican II la constitution pastorale «L'Église dans le monde de ce temps». C'est un document à redécouvrir, en particulier sur l'engagement socio-politique: «Le Concile exhorte les chrétiens, citoyens de l'une et de l'autre cité, à remplir avec zèle et fidélité, leurs tâches terrestres, en se laissant conduire par l'esprit de l'Évangile. Ils s'éloignent de la vérité ceux qui, sachant que nous n'avons point ici-bas de cité permanente, mais que nous marchons vers la cité future, croient pouvoir pour cela, négliger leurs tâches humaines sans s'apercevoir que la foi même, compte tenu de la vocation de chacun, leur en fait un devoir plus pressant. Mais ils ne se trompent pas moins ceux qui, à l'inverse, croient pouvoir se livrer entièrement à des activités terrestres, en agissant comme si elles étaient tout à fait étrangères à leur vie religieuse. Ce divorce entre la foi dont ils se réclament et le comportement quotidien d'un grand nombre est à compter parmi les plus graves erreurs de notre temps.» (Article 43). Que cette campagne électorale nous fasse grandir comme peuple!

+ François Thibodeau *ym*  
+ François Thibodeau, c.j.m.  
Évêque d'Edmundston